

# Deux vies qui se tuent

Henri Gibier / Directeur des développements éditoriaux | Le 27/05 à 07:00



Deux vies qui se tuent DR

**Livre :** Ils se sont mariés en secret au début des années 60, formant un des couples les plus intrigants de ces « sixties » qui n'en manquèrent pas. Elle se suicida en 1979, gavée de barbituriques et recouverte d'un plaid dans une voiture ; il fit de même l'année suivante, en se tirant une balle de revolver Smith & Wesson calibre 38 dans la bouche, son arme préférée à cause de son côté western. Jean Seberg et Romain Gary étaient déjà séparés depuis une dizaine d'années. L'actrice laisse une coupe de cheveux, un accent, et une silhouette dans le *À bout de souffle* de Jean-Luc Godard, devenue l'incarnation de la Nouvelle Vague par le miracle d'une réplique culte : « *Qu'est-ce qu'il a dit ? - Il a dit : Vous êtes vraiment une dégueulasse. - Qu'est-ce que c'est, dégueulasse ?* »

## DESTINS LÉGENDAIRES ET TRAGIQUES

Elle restera comme une icône de cette époque au même titre que Twiggy, le mannequin le plus célèbre du « Swinging London ». Le ténébreux écrivain, diplomate et gaulliste, s'est aussi assuré une place dans la postérité par ses romans, écrits dans un style étincelant et à fleur de peau, qui mettent en scène certains épisodes de sa biographie personnelle, mais presque encore plus par l'une des plus grandes mystifications de l'histoire littéraire - seul à avoir obtenu, grâce à son double Emile Ajar, deux prix Goncourt pour un unique auteur.

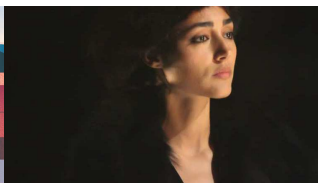
Lui, de vingt-cinq ans l'aîné de sa jeune épouse, semble n'avoir jamais été de son temps, ne serait-ce que parce qu'il ne le trouvait

pas à sa hauteur. « *L'optimisme est le contentement des petits hommes employés à de hautes fonctions* », disait Francis Scott Fitzgerald. Atteint du syndrome inverse, le héros de la France libre cantonné à un poste de consul à Los Angeles - pourquoi pas à Hollywood ? - se voulait donc d'un noir pessimisme. Ce sont ces deux êtres aux destins légendaires et tragiques qui se sont unis en catimini le 16 octobre 1963, dans le petit village de Sarrola en Corse. Grand reporter au *Monde*, Ariane Chemin reconstitue l'événement dans son livre, un petit exploit en soi car il était quasiment classé « confidentiel défense », d'un commun accord entre ses rares participants. Mais cette évocation va bien au-delà. Son récit, c'est une façon fugace et gracieuse de revenir sur un moment clé de l'après-guerre, dans une France en transition vers notre modernité. Des gens comme Gary qui ont, par la force de l'âge et de ce qu'ils ont vécu, le regard tourné vers un passé en train de s'effacer, arrivent mieux à séduire qu'à comprendre la génération Seberg. Celle du baby-boom à la fois grisée et inquiète par la liberté qui lui est donnée, dans de plus en plus de domaines, de se fixer elle-même ses propres limites. Au risque de s'y perdre.

« Mariage en douce, Gary & Seberg », d'Ariane Chemin. Éditions des Équateurs, 158 p., 15 EUR.

@Hgibier

## À NE PAS MANQUER



### Leboncoin : l'emploi au coin de la rue

Réceptionniste, serveur, boulanger... ils ont trouvé un poste grâce au site d'annonces gratuites. Deuxième plate-forme d'offres derrière...

### Compostelle, marcher en quête de soi

Faire le chemin de Saint-Jacques, c'est bien plus qu'une randonnée: le corps et l'esprit sont mis à l'épreuve. L'aventure est digne...

### Golshifteh Farahani, lumineuse Anna Karénine à la Tempête

La plus belle femme russe, alias Anna Karénine, est née en Iran. La star de cinéma en exil Golshifteh Farahani...

INSCRIVEZ-VOUS  
Newsletter Week-end

Votre email...

OK